EXPO À BRUXELLES

A la rencontre du Nouveau Testament

Une rencontre inattendue entre l'art d'aujourd'hui et la spiritualité chrétienne s'ouvre avec l'exposition de l'artiste belgo-polonaise Alicja Polechonska. Cette initiative nous plonge dans l'univers du Nouveau Testament à travers des œuvres réalisées à l'acrylique sur toile et à l'aquarelle sur papier. Elle propose un dialogue audacieux entre foi et création artistique.

Le choix des lieux de culte comme espaces d'exposition n'a rien d'anodin. Les peintures d'Alicja Polechonska invitent à une double exploration, qui se veut à la fois un cheminement intérieur et universel. En intégrant ses créations dans des édifices religieux, elle cherche à faire résonner l'architecture sacrée avec son interprétation graphique et chromatique des textes saints, invitant à un dialogue profond entre l'environnement spirituel et ses transpositions artistiques. Ainsi, le public est convié à une expérience qui combine l'esthétique au recueillement et la méditation à l'introspection.

Davantage qu'un simple accrochage, elle célèbre la communion entre l'art et la foi dans un cadre où le sacré et le profane se rejoignent pour susciter le tutoiement entre le visible et l'invisible.

A travers les travaux d'Alicja Polechonska, les spectateurs sont invités à redécouvrir les Evangiles sous un angle nouveau, réinterprétés par un trait contemporain dont l'approche picturale mêle abstraction et symbolisme.

L'exposition se veut une fusion entre l'ancien et le contemporain, le religieux et l'artistique. Elle rappelle



que l'art, à travers les âges, a souvent été un médium privilégié pour exprimer la quête de sens et l'aspiration au divin. En choisissant les églises de la capitale comme écrin pour dévoiler son travail, Alicja Polechonska ancre ses créations dans une longue tradition de tête-à-tête entre les arts plastiques et la dévotion, tout en insufflant une modernité qui renouvelle ce dialogue et le dote d'une dimension actuelle.

Daniel BASTIÉ

Jusqu'au 3 janvier 2025 de 9h à 11h en l'église Saint-Luc à Anderlecht (Chaussée de Mons, 614) Cette exposition est la première d'une série qui se déroulera dans les mois à venir dans différentes églises de Bruxelles.

BRUXELLES CULTURE

1er août 2025
Contact et abonnement gratuit : presseculture4@gmail.com

RENCONTRE : ALICJA POLECHONSKA



RENCONTRE : ALICJA POLECHONSKA

Récemment, Alicja Polechonska exposait à Basse-Wavre et plusieurs de ses toiles se trouvent actuellement à Nivelles dans le cadre d'une grande exposition qui lui est consacrée. Pour les familiers d'Espace Art Gallery, elle était présente dans les locaux de cette enseigne bruxelloise l'été dernier, afin d'y défendre plusieurs grands formats qui se caractérisent par un chatoiement de couleurs. Cette année, pour son deuxième accrochage au même endroit, changement radical de registre avec des aquarelles. Rencontre.

A quoi ressemble votre parcours ?

Je suis née le 6 juin 1965 à Szczecinek, en Pologne. Je vis et travaille depuis 1990 à Bruxelles, ville d'accueil où mes racines et mes inspirations se croisent. Ma passion pour l'art est née très tôt. À l'âge de douze ans, j'ai obtenu une mention lors d'un concours national de dessin destiné aux enfants. Le thème en était *Notre patrie et notre enfance sont peintes en belles couleurs*. Cela a été un moment décisif dans mon parcours. Cette distinction, modeste en apparence, a eu une portée immense pour moi et m'a ouvert les yeux sur ma vocation. Je me suis alors promis de suivre la voie de l'art et de l'expression plastique. Après l'école primaire, j'ai poursuivi mes études au Lycée des Beaux-Arts Plastiques de Koszalin. Là, j'ai affiné mon regard et appris plusieurs techniques. Plus tard, mes études m'ont amenée à l'Université Adam-Mickiewicz de Poznań, où j'ai obtenu une licence en langue et littérature slaves. Mon amour pour les langues et les cultures s'est tissé en parallèle de ma passion artistique. Lorsque j'ai quitté la Pologne, j'ai rejoint la Belgique, où j'ai trouvé un nouveau foyer, une nouvelle terre d'ancrage. Dans la capitale, j'ai suivi une formation en didactique du français langue étrangère à l'Alliance Française. Ce cursus m'a permis de donner des cours de polonais et de français à des professionnels venus d'horizons divers. Enseigner revient également à jeter un pont entre les cultures, à peindre avec des mots et des gestes. Parallèlement, je me suis inscrite aux cours du soir à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles. Puis, assez rapidement, j'ai commencé à exposer.



D'où vient votre inspiration ?

Je puise mon inspiration avant tout dans ce qui m'entoure, dans les visages, les gestes, les silences et les voix de mon quotidien. Mon vécu et mes expériences alimentent également ma créativité. Chaque rencontre, joyeuse, douloureuse ou inattendue, me nourrit. Je ne cherche pas à fuir le réel. Il m'enseigne la complexité du monde et me pousse à en capter l'essence avec sincérité. Quand je dessine ou peins, je laisse parler les couleurs autant que les formes. J'aime qu'elles soient chaudes, vibrantes et enveloppantes. Elles traduisent la proximité et la vie sous toutes leurs coutures. Ce choix esthétique n'est pas exclusivement visuel. Il contient surtout un message que j'essaie de transmettre. Il parle de luttes, d'espoirs et de contradictions. J'accorde une importance capitale aux dimensions sociales et culturelles. A côté de thèmes récurrents, tels que l'immigration et le vivre ensemble, je pratique l'abstraction pour ne retenir que le chromatisme et le rythme.

Quelles techniques utilisez-vous ?

Depuis que j'ai commencé à créer, je n'ai jamais pu me résoudre à choisir une seule technique. Pour moi, chaque médium témoigne d'une force particulière, d'une humeur et d'une manière de dialoguer avec le papier ou la toile. Voilà pourquoi, j'ai progressivement adopté une approche mixte, dans laquelle se croisent le pastel, le fusain, l'aquarelle et l'acrylique. Le pastel me permet d'explorer la douceur, la matière presque tactile de la couleur. J'adore la façon dont il glisse sur le support et laisse derrière lui

une trace presque vivante. Le fusain force le trait et la tension. Il me sert à structurer, à donner un squelette à mes compositions et à poser des ombres profondes ou des lignes brisées. Quant à l'aquarelle, elle souligne la transparence. Elle se mêle à l'eau, fuit et s'étend là où je ne l'attends pas toujours. Elle m'enseigne le lâcher-prise, et l'acceptation que tout ne soit pas contrôlable. Enfin, l'acrylique permet de superposer des couches, d'aller à rebours et de recouvrir une zone. Elle sèche beaucoup plus vite que la peinture à l'huile et ne souffre pas d'un vernis. Avec elle, je construis et je fixe. Loin de tout académisme, malgré ma formation, je mélange ces textures. Je ne les oppose jamais et les fais cohabiter, se répondre et se compléter. Ainsi, un fond à l'aquarelle peut recevoir quelques éléments au fusain ou au pastel. Je veille toujours à chercher un équilibre, voire une émotion. En travaillant de cette manière, je m'affranchis de tout. Pas besoin de choisir un camp ni de m'enfermer dans une seule pratique. Je progresse au gré de ce que j'ai à exprimer ou en suivant le fil de mon humeur. Pour moi, dessiner ou peindre consiste à combiner. Je trouve précisément mon épanouissement dans ce mélange jubilatoire.



Parlez-nous de vos influences ?
Comme ancienne étudiant des Beaux-Arts, les musées ont profondément laissé des traces dans mon travail. Je ne prétends rien inventer, même si je sais que je fonctionne sans m'inspirer de personne. Evidemment, j'admire plusieurs artistes. Parmi ceux-là, Stanisław Wyspiański occupe une place importance, peut-être à cause de mes racines polonaises. J'admire la finesse de son travail et la richesse de sa palette. Vassily Kandyński m'intéresse énormément pour ses vibrations colorées et Marc Chagall pour son univers onirique. Comme vous le constatez, je suis résolument moderne dans mes goûts, même si j'accorde beaucoup d'importance à la peinture classique et aux maîtres qui ont précédé le XXe siècle.

Vous travaillez par thèmes …
Au fil des années, j'ai développé différentes séries. J'y mets chaque fois beaucoup de sincérité et de conviction. L'an dernier à Espace At Gallery, j'ai exposé des toiles figuratives, voire porteuses d'un message. Cette fois, j'ai sélectionné des œuvres abstraites, qui se singularisent par le rythme et la couleur. Chacun pourra y découvrir ce qu'il souhaite. Je ne fournis aucun mode d'emploi. Il s'agit de

peinture pure, sans carcan et qui plaira ou non. Comme toujours, le public sera juge et formulera un avis personnel. Pour moi, l'art abstrait *tente de restituer une contraction du réel* ou, encore, contribue à en souligner les aspects invisibles à l'œil, autant qu'à percevoir derrière les choses avec une lunette singulière. L'intérêt vise ici à pratiquer une rupture avec ce que tout un chacun peut observer dans la vie de tous les jours. Je parle volontiers d'ambiance, d'atmosphère et d'instants suspendus, que j'invite à découvrir.

De quelle manière avez-vous trouvé Espace Art Gallery ?
Je suis familière de ses vernissages et je m'y rends chaque fois que mon agenda le permet. J'ai connu le patron à l'époque où il occupait ses anciens locaux dans le quartier Flagey. J'ai bien vite compris que mes créations pourraient y trouver leur place. De fil en aiguille, j'ai introduit un dossier, nous avons discuté des conditions et je me suis lancée.

Qu'allez-vous présenter cet été ?
Pour ne pas effectuer une redite et ne pas donner l'impression de proposer le même genre d'œuvres que celles exposées en 2024, je me suis concentrée sur plusieurs aquarelles de facture non-figurative et des peintures mixtes. A savoir, des réalisations qui mélangent plusieurs techniques. Elles expriment ma joie de vivre, mes états d'âme, ainsi que quelques souvenirs dont je ne dévoilerai pas le contenu. Je les ai créées sans injonctions, bien au calme chez moi et en prenant un vrai plaisir à les réaliser. Ce genre de peinture reste avant tout ludique et récréatif. Je ne m'impose rien. Je laisse voyager mon pinceau et lui fais entièrement confiance. L'aquarelle représente à mes yeux l'équilibre parfait entre le côté diaphane de l'eau et les pigments. L'un complète l'autre et ne va pas sans lui. Enfin, l'aquarelle reste un excellent médium pour les émotions, la sensibilité et une fragilité qui se transforme en force.



Alicja Polechonska expose à Espace Art Gallery du 8 au 31 août 2025. Vous trouverez tous les détails pratiques sur le site www.espaceartgallery.eu
Rue de Laeken, 83 à 1000 Bruxelles
Propos recueillis par Daniel Bastié

Article paru dans le journal DIMANCHE du 16 octobre 2024

ALICJA POLECHONSKA

La foi au cœur de son art



Daniel Bastié est allé à la rencontre d'Alicia Polechonska ,traductrice, enseignante, animatrice d'ateliers, mais également peintre.
Dans un style à la frontière de l'art figuratif et abstrait, elle s'inspire de son environnement pour développer des tableaux pleins de couleurs. La Bible est aussi une source d'inspiration pour elle.

Qui êtes-vous?
Comme pratiquante catholique venue de Pologne, mon existence gravite autour de la religion, tout en m'intégrant pleinement dans la société belge et en vivant mon quotidien de femme active. Très jeune, j'ai été attirée par le dessin, autant que par la peinture, et j'ai choisi de témoigner de ma foi en me servant de ce don.

Pourquoi des œuvres tirées du Nouveau Testament?
Si l'Ancien Testament préfigure la venue du Messie, Jésus sert de socle à la communauté chrétienne et j'éprouve une immense joie en témoignant de sa résurrection. Pour moi, cela ne fait aucun doute, j'aime annoncer à ma manière son message, parler de ses miracles et, surtout, de la promesse qui nous est faite de passer d'un monde à l'autre, en abolissant la crainte de la mort et en retrouvant là-bas celles et ceux qui nous ont été chers.

Quelle technique pratiquez-vous?
Je ne m'astreins à aucune règle. Je peins selon mon inspiration et mon intuition. Disons que je privilégie l'aquarelle et l'acrylique, même si je n'hésite jamais à les mixer ou à leur ajouter un peu de pastel, du fusain ou des traits à l'encre de Chine pour surligner les contours.

Pour vous, que représentent la religion et la foi?
A mes yeux, la religion désigne une doctrine et une série de règles pour nous épanouir pleinement dans l'amour de Dieu trinitaire. Quant à la foi, il s'agit d'un dialogue intime et murmuré avec Jésus. La prière quotidienne joue un rôle important dans ce processus.

De quelle manière décririez-vous vos toiles et vos dessins?
Je ne cherche pas le réalisme à tout prix, malgré de nombreuses années passées à l'Académie des Beaux-arts. Je tends vers la spontanéité, avec un dessin que je veille à simplifier à l'extrême. Toutefois, j'apporte un énorme soin aux couleurs pour qu'elles soient chatoyantes, festives et suscitent la joie intérieure en apportant de l'espoir dans un monde de plus en plus sombre, en rupture avec les valeurs ancestrales de solidarité et de fraternité et qui se déconnecte insidieusement du Ciel.

Justement espérer, c'est quoi pour vous?
La foi est espoir. Espoir en une société qui comprend l'urgence de se ressaisir. Espoir d'ouvrir le cœur des gens repliés sur eux-mêmes, qui n'aspirent plus à rien et qui errent sans but, souvent dépressifs ou addicts aux bonheurs factices et faciles. L'espoir commence aujourd'hui. A chaque instant! Il implique de faire un pas vers l'autre, de se convertir si la chose n'est pas encore acquise et de s'ouvrir au paradis promis pour en partager un avant-goût sur terre. Mieux que quiconque, Jésus symbolise l'espoir tellement attendu. Il est le Verbe et il suffit de se remémorer son enseignement pour être séduit, en se livrant sans calcul et librement.



Daniel Bastié



Sainte Famille, aquarelle d'Alicja Polechonska



Sainte Face, aquarelle d'Alicja Polechonska

Ont participé à ce numéro:

Christian Bodiaux, historien de l'art et diplômé en sciences du travail. Il a été accompagnateur spirituel en hôpital psychiatrique. **Daniel Bastié,** journaliste et écrivain. Auteur de quelques romans et d'essais sur le cinéma. Il enseigne depuis quarante ans la religion catholique dans différents établissements de la Fédération Wallonie-Bruxelles. **Samira Mhanzez-Serghini,** romaniste et professeure de français. Elle étudie la calligraphie et l'aquarelle. **Alain Arnould,** dominicain, docteur en Histoire de l'Art. Il a été aumônier des artistes à Bruxelles. Il vit désormais à Tallinn en Estonie au service de la mission dominicaine. **Guy Ruelle,** diacre permanent. Juriste et thérapeute, il a animé des sessions pour ceux et celles qui ont vécu une séparation. La poésie est l'une de ses passions. **Geoffrey Legrand,** docteur en théologie, maître de conférence invité à l'Université de Fribourg et à l'UCLouvain. Il est aussi responsable du service "Sens et spécificité de l'école chrétienne" au CoDIEC de Bruxelles - Brabant wallon. **Pascale Otten,** historienne de l'art. Elle a été enseignante et inspectrice dans l'enseignement. Elle a co-écrit l'ouvrage: *Créons notre identité citoyenne, Au phil de l'Art.* Elle a été rédactrice en chef de la revue *Rivages* et est en charge des *Carnets de Rivages.*

BRUXELLES CULTURE

3 juillet 2024
Brussels Diffusion asbl
Contact et abonnement gratuit : pressculture4@gmail.com

RENCONTRE : ALICJA POLECHONSKA



RENCONTRE : ALICJA POLECHONSKA



Depuis 2003, Alicja Polechonska a participé à une cinquantaine d'expositions collectives et individuelles un peu partout en Belgique. Cet été, elle sera à Bruxelles, avec toujours un regard personnel pour exprimer ses impressions sur la société. Rencontre.

Quel a été votre parcours artistique ?

A l'âge de douze ans, j'ai été récompensée lors d'un concours de dessin organisé dans le cadre du trente-cinquième anniversaire de la République populaire de Pologne et Année internationale de l'Enfant. Cette distinction a eu un impact décisif sur le choix de l'école d'art où je me suis inscrite pour développer mes compétences artistiques. A savoir, le Lycée des Beaux-Arts Plastiques de Koszalin. Plus tard, j'ai obtenu une licence en langue et littérature slave à l'Université de Poznan, sans jamais abandonner les pinceaux et les crayons. Enfin, en Belgique, j'ai suivi durant trois ans les cours du soir de dessin à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, ainsi que des cours de peinture à l'Ecole des Arts d'Ixelles pendant deux années.

Quand avez-vous quitté la Pologne ?

Après mes études, je suis venue en Belgique. Pays dans lequel j'ai obtenu un titulariat en français langue étrangère à l'Alliance Française, qui m'a destiné à l'enseignement. Depuis, je suis traductrice agréée freelance auprès du Tribunal de première instance de Bruxelles, où je traduis et interprète, oralement autant que par écrit, les échanges entre des particuliers et des représentants de la loi. Je vis dans la capitale depuis trente ans. Durant tout ce temps, votre pays est devenu ma seconde patrie.

Comme peintre, d'où vient votre inspiration ?

Mon inspiration principale naît de mon vécu et de l'observation de mon entourage. L'atmosphère de mes œuvres relève la chaleur des couleurs. L'aspect humain et social joue un rôle très important dans mon travail. Parmi les sujets que je traite, on trouve les thèmes de l'immigration, de la mondialisation, de l'éducation ainsi que du métissage culturel. Je suis très engagée sur tous ces fronts.

Quelle technique utilisez-vous ?

Je n'use pas de technique particulière. Je passe aisément du pastel au fusain, de l'aquarelle à l'acrylique. Tout dépend du sujet à fixer sur le support ou de mon humeur. Chaque œuvre est singulière en soi et je m'adapte en fonction de chacune. Je cherche, j'essaie, je rectifie, …

Comment définiriez-vous votre style ?

J'exécute des bonds du figuratif à l'abstraction. J'aime retenir la beauté de certaines associations de couleurs aussi bien que la forme d'un objet ou la silhouette d'une personne. Là encore, comme pour mon inspiration, tout dépend de ce que je ressens. Je refuse d'être étiquetée et je suis en recherche permanente. Pour moi, tout peut devenir sujet de peinture, motif de création.



Quel est le rôle de l'art ?

Le rôle de l'art consiste à réduire les frontières, à rapprocher les nations et les civilisations pour évoluer dans ce monde et pour relier les gens de différentes cultures, en espérant les aider à vivre dans une société meilleure. La couleur et le dynamisme dans la composition picturale sont essentiels pour l'artiste. A travers la palette, il exprime ses émotions et les profondeurs de son âme, autant que de son intuition. La première impression reste généralement décisive et c'est elle qui permet le dialogue entre le créateur et le public.

Qui est votre artiste préféré ?
Il y en a plusieurs ! Stanisław Wyspiański à cause de mes racines polonaises, Vassily Kandyński pour ses vibrations colorées et Marc Chagall pour son univers onirique. Comme vous le constatez, je suis résolument moderne dans mes goûts, même si j'accorde beaucoup d'importance à la peinture classique et aux maîtres qui ont précédé le XXe siècle.

Par quelle formule simple pourriez-vous vous décrire ?
La communication avec les autres **!** Je ne peins pas que pour moi, mais pour entrer en relation avec les gens qui viennent à la rencontre de mes toiles et de mes dessins.



Avez-vous une citation fétiche ?
En fait, j'en ai deux : « L'équilibre en tout » et « Aimer son prochain comme soi-même ».

Vous travaillez par thèmes…
Au fil des années, j'ai développé différentes séries. J'y mets chaque fois beaucoup de sincérité. Il s'agit pour moi de transmettre quelque chose. Ainsi, mes aquarelles représentent généralement des paysages, des compositions florales et des natures mortes d'une façon figurative. La série de tableaux consacrés à la mixité parle des migrants qui ont abandonné leur terre natale ou leur région pour fuir une guerre, une dictature, un génocide ou la misère dans l'espoir d'une existence meilleure. A travers mes œuvres, je parle de ce qu'ils peuvent vivre en me référant à mon propre parcours. Partir représente à la fois un déchirement et une aventure. On abandonne un lieu qu'on aime pour un autre qu'on va normalement aimer. Même si ce n'est pas toujours facile !

La religion joue également une place importante dans votre existence …
Je suis catholique pratiquante comme beaucoup de mes compatriotes. J'ai illustré plusieurs thèmes bibliques tirés du Nouveau Testament : la Vierge Marie, Jésus enfant, Nicodème, l'Ange Gabriel, La présentation du Christ au Temple, la résurrection, etc. Des personnages ou des passages profondément positifs et fédérateurs ! Pour moi, la foi libère chacun de ses peurs et apporte un bonheur infini fait de quiétude et d'espoir. Mes toiles basées sur des sujets religieux ont notamment été exposées à l'Eglise des Prêtres du Sacré-Cœur à Ixelles et au Forum Saint-Michel. Un tableau intitulé *« Chemin d'Emmaüs »* a été récompensé par le *« Prix d'Art Chrétien »,* fondé en 1970 par Réné Pouillard.

Comment avez-vous découvert Espace Art Gallery ?
Je connais cette galerie depuis de longues années. Je la fréquentais déjà lorsqu'elle se situait rue Lesbroussart à Ixelles, non loin de la place Flagey. L'idée d'y exposer m'a souvent titillée. Enfin, il fallait me lancer ! Puis, j'ai eu l'opportunité de présenter mes cartons de dessins et quelques travaux, avant d'être retenue pour août 2024. Je suis évidemment très heureuse d'y installer mes travaux.

Justement, qu'allez-vous y présenter ?
Pour cette exposition, je proposerai des motifs ludiques. Des œuvres de taille moyenne, caractérisées par une symphonie de couleurs et des formes destinées à apporter de la joie, de l'optimisme et de l'énergie aux visiteurs, afin qu'ils se les transmettent mutuellement en se souvenant de ce qu'ils ont vu.



Alicja Polechonska présentera ses travaux à Espace Art Gallery du 2 au 25 août 2024. Voyez tous les détails pratiques sur le site www.espaceartgallery.eu
Rue de Laeken, 83 à 1000 Bruxelles
Propos recueillis par Daniel Bastié

Exposition « Le monde des couleurs »



Ce titre désigne divers thèmes de l'exposition d'Alicja Polechońska qui aborde avec une certaine candeur des questions graves et essentielles comme l'immigration, l'éducation, la mixité culturelle et la santé des écosystèmes. Certains de ses tableaux évoquent les souffrances qu'endurent les déracinés, celles et ceux qui sont contraints de fuir une situation désespérée. Ce qui lui tient à cœur, c'est de susciter le respect non seulement de l'autre, mais aussi de la nature. C'est une Humaniste de l'Art qui, dans le même esprit, avait exposé d'autres travaux en 2019 au profit de l'association Lazare (colocations solidaires, jeunes travailleurs bénévoles et sans abris). En 2022, elle avait également exposé au Forum St-Michel au profit de l'aide humanitaire destinée aux victimes de la guerre en Ukraine. Le tableau intitulé *Immigration* représente des migrants ayant quitté des pays touchés par la guerre, par l'injustice économique ou par des désastres climatiques. L'arbre qu'entourent les personnages symbolise l'enrichissement culturel à échelle globale et le développement économique tant espéré. *Danse autour du feu* montre des migrants venus des quatre coins du monde. Ils dansent autour d'un feu comme pour tracer un trait d'union et créer ainsi un lien entre les différents pays à travers un mélange des cultures et des traditions. Certaines pièces sont encore à découvrir dans cette exposition. *Les masques de Venise* dépeint une scène de fête comme pour pallier aux catastrophe dans la joie. Dans la série « Motifs ludiques », *L'univers féérique* et *Un regard furtif* expriment la richesse des rêves d'un monde meilleur. *Toucan et orchidée* évoque la santé de la faune et de la flore dont nous sommes indirectement tributaires. Alicja Polechońska, peintre et aquarelliste, expose depuis 2003 et a participé à une cinquantaine d'expositions collectives et individuelles, essentiellement à Bruxelles. Elle a obtenu une mention pour son tableau intitulé *Chemin d'Emmaüs* dans le cadre du « Prix d'Art Chrétien » (Palmarès 2014 Bruxelles). Belge d'origine polonaise, elle a une formation artistique diversifiée : Lycée des Arts plastiques de Koszalin (Pologne), Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles et École des Arts d'Ixelles.



Galerie l'Estampille, rue de Pavie, 75 – 1000 Bruxelles. info@estampille.be Exposition du samedi 25 novembre au mardi 5 décembre 2023, ouvert du mercredi au samedi de 14h30 à 19h00 ou sur RDV. Vernissage : vendredi 24 novembre à partir de 18h00.

Martin Meyer

Une artiste belgo-polonaise à l'expo Carte de Visite 2020


www.alicjapolechonska.eu

Alicja Polechońska, peintre, dessinatrice et aquarelliste exposera quelques-unes de ses toiles à l'expo Carte de Visite - *ARTopenKUNST*, qui se tiendra les samedi 8 et dimanche 9 février 2020 à Bruxelles, dans les anciens magasins Vanderborght (rue de l'Ecuyer, 50 - 1000 Bruxelles). Le vernissage aura lieu le vendredi 7 février de 18h00 à 22h00. Pour la 7ème édition de cette exposition collective et multidisciplinaire organisée à l'initiative de la ville de Bruxelles, cette artiste a choisi le thème de l'immigration, de la mixité et du métissage culturel.

Alicja Polechońska, belge et bruxelloise d'origine polonaise, née à Szczecinek (Pologne), n'en est pas à ses débuts. Elle avait obtenu en 1979 une mention dans un concours de dessins d'enfants intitulé *Notre patrie et notre enfance est peinte en belles couleurs*, créé à l'occasion du 25ème anniversaire de la Pologne. Cette distinction avait pesé sur sa décision de faire ultérieurement des études au Lycée des beaux-arts plastiques de Koszalin (Pologne) et par la suite à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles, ainsi qu'à l'école des Arts d'Ixelles. Elle est également diplômée en slavistique (agrégation et licence en philologie polonaise et classique à l'université de Poznan) et formatrice en langues.



Depuis 2003, elle a participé à une quarantaine d'expositions collectives et individuelles, essentiellement à Bruxelles. Elle a obtenu une mention pour son tableau intitulé *Chemin d'Emmaüs* dans le cadre du « Prix d'Art Chrétien » (Palmarès 2014 Bruxelles), fondé en 1970 par René Pouillard.

Ses thèmes préférés sont les motifs bibliques, l'immigration, le métissage culturel, l'éducation et les motifs ludiques ou architecturaux. Son inspiration principale vient de l'observation de son entourage et des personnages divers rencontrés dans l'exercice de ses activités. Elle a également travaillé comme formatrice et animatrice socio-culturelle dans le cadre d'ateliers créatifs.

Dans ses œuvres, qui oscillent entre figuration et abstraction, elle a su créer une atmosphère chaleureuse et riche en couleurs où prédomine l'aspect humain et social. C'est par la couleur et le dynamisme dans la composition picturale qu'elle exprime ses émotions et qu'elle transmet la profondeur de son intuition.

Martin Falco

ALICJA POLECHONSKA

l'humaniste de la couleur

Artiste Belge d'origine Polonaise, Alicja POLECHONSKA a étudié au Lycée des Beaux Arts plastiques de Koszalin (Pologne) et a fait des études de dessin à l'Académie Royale des Beaux Arts de Bruxelles en cours du soir.



A l'âge de 12 ans, elle obtient une mention dans un concours de la catégorie des dessins d'enfants, ce qui lui a fait découvrir sa passion pour l'art et cette distinction a eu une grande influence dans son choix de l'école artistique.
En Belgique, où elle a immigré, Alicja a enseigné le français langue étrangère à l'Alliance Française et a travaillé en tant que traductrice jurée freelance. Actuellement elle enseigne le polonais à des professionnels d'origine étrangère.

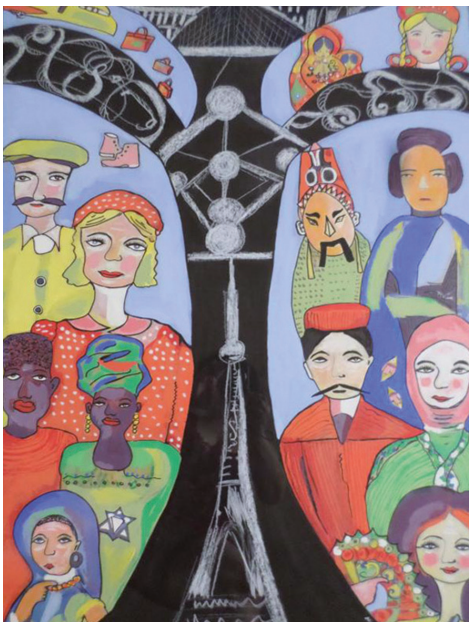
Pour Alicja, le rôle de l'art c'est de rapprocher les nations et les civilisations, afin de mixer les cultures. L'art est universel. Selon elle, c'est un domaine vaste comme la "profondeur de l'océan", un voyage éternel à travers les couleurs des lignes et des formes.

La couleur et le dynamisme sont très importants pour l'Artiste. A travers les couleurs elle exprime ses émotions et la profondeur de son âme. Alicja peint des paysages, des compositions florales et aussi des motifs bibliques de façon figurative et spontanée.

Alicja POLECHONSKA, à travers sa peinture, exprime son vécu, la souffrance de tout immigré et des déracinés, des personnes qui ont dû fuir leur pays souvent en guerre, mais aussi la joie à travers la couleur. Dans ses aquarelles, Alicja exprime la joie, l'amour de l'autre.
C'est une Humaniste de l'Art. Elle aime aborder la création, la mondialisation, l'éducation et le métissage culturel.

Elle utilise des techniques mixtes, les pastels, le fusain, l'aquarelle et l'acrylique. Elle peut aussi bien peindre du figuratif que de l'abstrait. Kandinsky, Monet, Degas et Wyspianski, l'inspirent.
Elle a exposé dans des galeries d'art et dans les centres culturels tels que : Foire Internationale d'Art Contemporain au Sablon à Bruxelles, bibliothèque "Des Riches Claires" à Bruxelles, Résidence Diepenbeek au Limbourg, "Ferme Rose" à Uccle, "Pol-Art-Gallery" à Ixelles et le Festival International des Arts Plastiques de Monastir en Tunisie.

www.alicjapolechonska.eu



L'Immigration



L'arbre enchanté